

de la Prairie, qui est la route la plus dangereuse pour venir de St-Paul. M. Belcourt et ses gens ont été assiégés tout l'été par ces misérables Sioux; un des habitants de sa petite colonie a été tué; il a laissé une veuve avec onze enfants. Nos bonnes Sœurs ont adopté une de ses petites filles et moi j'ai pris un petit garçon.

Ici nous sommes tranquilles. La récolte est superbe; la chasse a été assez abondante, en sorte que nous pouvons continuer les œuvres commencées. Remerciez avec moi le ciel qui ne cesse de nous protéger d'une façon si spéciale.

Mille amitiés à mon bon oncle, à M. Pepin et à tous ceux qui pensent à moi; un souvenir aux personnes de votre maison et croyez à la vive et respectueuse affection de votre

† Alexandre

P. S. Une douce consolation pour moi c'est qu'il nous est arrivé un capitaine d'une tendre piété; il vient à la messe tous les matins et communie presque toutes les semaines. Priez pour sa femme protestante; elle se nomme Louise et a passé la journée au couvent. M. McKenzie n'est pas converti.

LA LOI SUR L'INSTRUCTION OBLIGATOIRE.

Il semble que cette loi a été formulée avec le propot de ne pas amener de complications en provoquant afin d'éviter l'opposition des parents et surtout des parents catholiques. Mais outre que le principe de faire intervenir l'État dans les affaires de la famille au nom de l'éducation est dangereux et menaçant pour les droits des parents, il y a encore de graves inconvénients; par exemple, déterminer que de 8 à 14 ans, les enfants seront tenus d'aller à l'école alors que la plupart des enfants des artisans ne peuvent pas y aller aussi longtemps. On dit qu'il n'y a pas 75 pour cent des enfants de 8 à 14 ans qui fréquentent l'école. On comprend que les parents négligents qui laissent vagabonder leurs enfants dans les rues, manquent gravement à leur devoir et personne ne les plaindra si l'État les force à envoyer leurs enfants à l'école. Ce sera même un avantage au point de vue religieux: les enfants apprendraient ainsi leur catéchisme.

Mais que dire des parents sérieux qui, pour une raison ou pour une autre, jugent qu'ils ne doivent plus ou sont forcés de ne plus envoyer à l'école des enfants qui cependant n'ont